



Site du WHSRN de Bahía de Todos Santos, au Mexique. Photo: Laura Chamberlin

Leçon 2 : Incroyables migrations

Qu'est-ce que la migration?

Chaque année, les oiseaux de rivage parcourent des milliers de kilomètres entre leurs lieux d'hivernage et leurs lieux de nidification, et inversement. Ce voyage longue distance, également appelé migration, est parfaitement synchronisé avec la disponibilité des ressources alimentaires dans le monde. Bien que les scientifiques en apprennent toujours plus sur la migration, on pense que les oiseaux profitent de l'abondance des sources de nourriture saisonnières dans leurs aires de nidification. Pour que la migration soit réussie, les oiseaux de rivage doivent programmer parfaitement leurs vols afin que leurs sites de halte et l'arrivée sur le lieu de nidification coïncident avec la disponibilité de la nourriture. En raison de la nature éprouvante du voyage, toute perturbation en cours de route peut avoir des effets dévastateurs sur les populations d'oiseaux de rivage en migration.

Voies migratoires

L'hémisphère occidental compte trois grandes voies que les oiseaux empruntent pour se rendre de leurs lieux d'hivernage à leurs lieux de reproduction. Ces voies sont connues sous le nom de voies migratoires, c'est-à-dire les routes que les oiseaux migrateurs suivent pendant leur migration. Chaque année, des milliers d'oiseaux suivent ces voies générales et se reposent dans des sites de halte le long du chemin.

Voie migratoire du Pacifique : côte ouest des Amériques

Voie migratoire de l'Atlantique : côte est des Amériques

Voie migratoire centrale : route intérieure à travers les Amériques



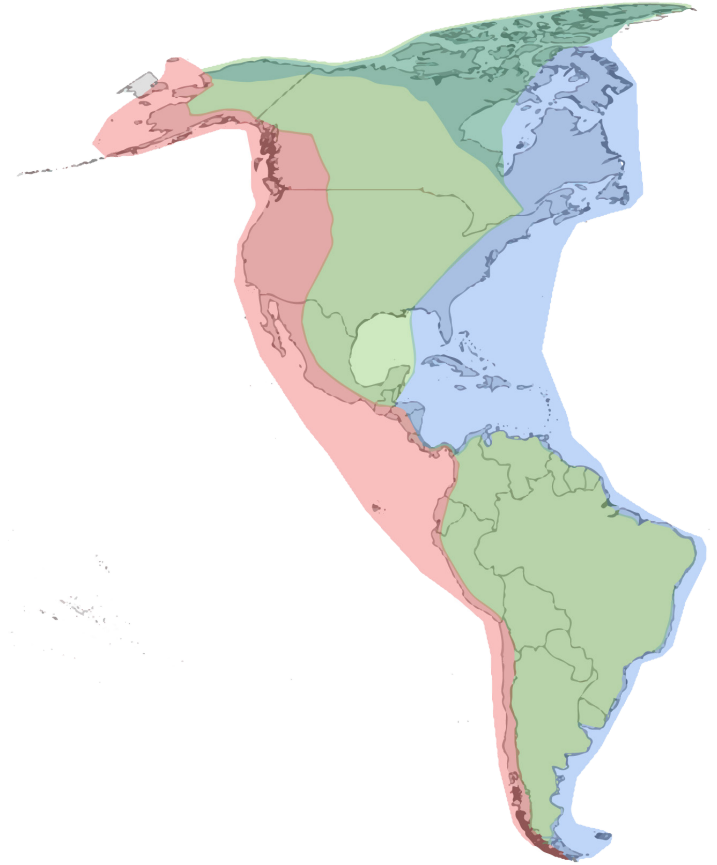
Les scientifiques peuvent étudier les voies de migration des oiseaux en utilisant des technologies telles que la radiotélémétrie et l'observation d'oiseaux bagués ou marqués. En surveillant les oiseaux pendant leur migration, les chercheurs sont en mesure de faire des efforts pour protéger les habitats clés nécessaires à la migration des oiseaux de rivage.

Moment des migrations

Par rapport à d'autres oiseaux, la migration des oiseaux de rivage peut prendre beaucoup de temps. Certains oiseaux de rivage commencent leur migration vers les zones de reproduction dès le mois de février et ne reviennent pas à leurs zones d'hivernage avant octobre! De nombreux facteurs influent sur le moment de la migration, notamment la disponibilité de la nourriture ou les changements dans les régimes climatiques à travers l'hémisphère. Une arrivée précoce sur les lieux de nidification, avant que le temps ne soit suffisamment chaud, peut avoir pour conséquence que l'eau et le sol soient encore gelés.

Au printemps, les oiseaux de rivage se précipitent pour rejoindre leurs lieux de reproduction, trouver un partenaire et construire un nid. Une population entière d'oiseaux de rivage arrivera à quelques jours d'intervalle sur leurs lieux de reproduction pour s'assurer de trouver des partenaires. Pour les oiseaux de rivage qui se reproduisent et nichent dans l'Arctique, il n'y a qu'une fenêtre de deux mois environ qui convient pour trouver des partenaires, pondre des œufs et élever une famille. Après cette période de deux mois, les oiseaux de rivage sont prêts à retourner dans leurs zones d'hivernage.

La migration d'automne est un voyage beaucoup plus tranquille pour les oiseaux de rivage, car ils ne sont pas confrontés à une course contre la montre pour trouver des partenaires et installer des sites de nidification. C'est pourquoi les oiseaux se dirigent vers leurs lieux d'hivernage par vagues, de la fin juin à novembre. En général, les premiers oiseaux à quitter les sites de nidification sont ceux qui n'ont pas réussi à élever des oisillons, suivis peu après par les reproducteurs qui ont réussi.



Besoins en matière de migration

La migration est un long voyage qui demande beaucoup d'énergie et de ressources! Si les oiseaux ne parviennent pas à subvenir à leurs besoins, ils risquent de ne pas pouvoir atteindre leurs sites de nidification à temps, ce qui pourrait entraîner l'échec de la saison de reproduction. Le voyage migratoire se présente différemment pour les oiseaux selon la voie migratoire qu'ils empruntent et la distance entre leur lieu d'hivernage et leur lieu de nidification. Bien que de nombreux oiseaux de rivage nichent dans l'Arctique, certains nichent dans des régions plus au sud.

Les oiseaux de rivage migrateurs peuvent être divisés en trois groupes en fonction de la durée de leur migration.

Migrants de longue distance : vol de plus de 8 000 miles aller simple.

Migrants de moyenne distance : vol de 3 500 à 7 000 miles aller simple.

Migrants de courte distance : vol de moins de 3 000 miles aller simple.

Pour se préparer à ces vols, les oiseaux de rivage doivent faire des réserves de nourriture dans leurs lieux d'hivernage et augmenter leurs réserves de graisse afin d'avoir l'énergie nécessaire pour voler. Certains oiseaux stockent une quantité de graisse équivalente à plus de la moitié de leur poids initial pour se préparer! La synchronisation est cruciale lorsqu'il s'agit de migration. La concordance des départs et des arrivées des vols dans les sites de halte au moment où les ressources sont les plus abondantes est essentielle pour que les oiseaux de rivage obtiennent l'énergie dont ils ont besoin pour poursuivre leurs longs voyages. Les sites de halte sont les endroits où les oiseaux migrateurs se reposent et se ravitaillent après la première étape de la migration. C'est un impératif pour qu'ils puissent poursuivre leur route vers leurs lieux de nidification ou d'hivernage (selon la période de l'année) sans dépenser toute leur énergie. Les oiseaux qui ne sont pas en mesure de satisfaire leurs besoins alimentaires pendant la migration ne survivent pas au voyage.

Les oiseaux de rivage dépendent fortement des zones humides et des estuaires comme sites de halte qui leur offrent des aires de repos sûres et une abondance de nourriture pendant qu'ils se préparent pour la prochaine étape de leur voyage. En raison de leurs besoins spécifiques, un grand nombre d'oiseaux de rivage se rassemblent sur les mêmes sites de halte pendant plusieurs jours ou semaines. Ces habitats utilisés par de nombreux oiseaux de rivage en même temps pendant la migration sont connus sous le nom de haltes migratoires.

Au Canada, la baie de Shepody, dans la baie de Fundy, est une halte migratoire essentielle. Le mélange de marais et de vasières de la baie constitue l'habitat idéal pour les oiseaux qui s'y arrêtent pendant leur long voyage. De la mi-juillet au début septembre, plus d'un million de bécasseaux semipalmés visitent ce site!

Menaces liées à la migration

L'une des plus grandes menaces pour les oiseaux de rivage migrateurs est la perte d'un habitat approprié. Lorsque les oiseaux de rivage atteignent leurs sites de halte, qui sont généralement les mêmes chaque année, ils n'ont pas l'énergie nécessaire pour trouver d'autres sites si l'habitat ne leur offre plus la protection et la nourriture dont ils ont besoin pour se reposer et faire le plein. L'homme est l'une des principales causes de la perte d'habitat des oiseaux de rivage migrateurs. La pollution, le développement et l'expansion de l'agriculture ne sont que quelques-unes des influences anthropiques qui peuvent avoir des effets dévastateurs sur le succès et la survie des oiseaux de rivage migrateurs.

Méthodes de migration

Comment les oiseaux de rivage parviennent-ils à suivre les mêmes chemins, à s'arrêter aux mêmes endroits et à trouver leurs sites de nidification avec succès chaque année? Les chercheurs en apprennent toujours plus sur la migration des oiseaux de rivage et, bien que leurs méthodes de navigation ne soient pas entièrement connues, il existe de nombreuses théories sur la façon dont les oiseaux de rivage sont capables de parcourir des milliers de kilomètres chaque année sans se perdre. L'une de ces théories est que les oiseaux de rivage utilisent les étoiles du ciel nocturne pour rester sur la bonne voie. Cette hypothèse est étayée par l'observation de grandes volées d'oiseaux de rivage qui semblent s'égarer et devenir confuses lorsqu'elles survolent des zones métropolitaines et des zones de forte pollution lumineuse. Une autre théorie veut que les oiseaux soient guidés par une boussole magnétique interne qui les maintient orientés et alignés sur les routes magnétiques de la terre pendant leur vol. Bien que cela puisse paraître surprenant, l'utilisation des champs magnétiques terrestres pour la navigation est également observée chez les tortues de mer et les saumons lorsqu'ils parcourent de longues distances dans l'eau!

Ressources supplémentaires:

Explorez le monde des oiseaux de rivage:

<https://migration.pwnet.org/pdf/Flyways.pdf>

Voies migratoires des oiseaux de rivage

www.shorebirdflyways.org

Voie migratoire du Pacifique

www.pacificflywayshorebirds.org

Voie migratoire de l'Atlantique

www.atlanticflywayshorebirds.org